

Les télébonnettes

Autor(en): **Viney, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **8 (1896)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-525246>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les télébonnettes.

LES objectifs préférés de la plupart des amateurs sont les rectilinéaires à grande ouverture $\frac{1}{6}$ à $\frac{1}{9}$ demi-grands angulaires, c'est-à-dire ayant un foyer égal ou peu supérieur à la plus grande dimension de la plaque. Ces objectifs semblent en effet répondre à tous les besoins et se plier à toutes les circonstances. Cependant il est facile de se convaincre que, pour le paysage, et d'une manière générale pour la photographie que l'on pourrait qualifier d'*artistique* par opposition à *documentaire*, ils sont très inférieurs à certains objectifs simples rapides (de Dallmeyer ou de Zeiss, par exemple), utilisés avec une plaque dont la plus grande largeur serait de la moitié ou des deux tiers du foyer. La faible profondeur de champ de ces derniers permet de mettre mieux en valeur le sujet principal ; ils donnent une meilleure perspective aérienne, et comme d'autre part ils embrassent un angle moindre, ils fournissent également une perspective linéaire plus agréable.

Il faudrait donc pour être bien outillé avoir au moins deux objectifs ou une trousse, ou mieux encore un de ces nouveaux anastigmats doubles de Zeiss qui en se dedoublant donnent deux objectifs simples à plus long foyer. Mais les amateurs qui possèdent un bon instrument hésitent souvent à faire l'acquisition d'un autre objectif et reculent devant les modifications dispenseuses qu'il faut accessoirement apporter à l'appareil (obturateur, etc...).

Le petit instrument que nous avons imaginé et dont nous allons parler, remplace dans une certaine mesure un objectif à long foyer, et il n'exige aucune modification dans l'outillage. Il a une grande analogie avec les bonnettes d'approche.

Les bonnettes d'approche sont, comme on le sait, des verres simples convergents que l'on place devant l'objectif d'un appareil à tirage fixe pour obtenir la mise au point d'objets plus rapprochés que ne le comporte ce tirage. En réalité, l'effet de la bonnette est d'augmenter la convergence de l'objectif et d'en raccourcir le foyer. Inversement, une *bonnette divergente* allongera le foyer de l'objectif ; elle remplira donc le but. Nous en avons fait l'expérience. On calcule le foyer de la bonnette d'après cette règle que *la bonnette étant montée sur le parasoleil de l'objectif et centrée avec lui, doit être, par rapport à l'objectif, au foyer conjugué du nouveau foyer principal cherché.*

M. Gaumont a bien voulu nous prêter son concours, et après quelques tâtonnements, il a réussi à nous construire une bonnette divergente d'environ $0^m,60$ de foyer qui porte la distance focale de notre objectif de $0^m,21$ à $0^m,33$.

Nous avons donc à notre disposition, par l'adjonction de cette lentille que l'on place sur le parasoleil de l'objectif et que l'on retire en un instant, un nouvel objectif à long foyer qui utilise les diaphragmes et l'obturateur du premier et qui, bien entendu, comporte une mise au point variable suivant la distance du sujet.

Il est inutile de faire observer que cette bonnette introduit dans le système optique des aberrations, et que l'image n'a pas la netteté donnée par l'objectif seul. Il faut pour que l'image soit suffisamment homogène, employer les diaphragmes moyens ; elle est alors d'une netteté très satisfaisante. Une bonnette moins divergente de 1 mètre de foyer, par exemple, permettrait d'utiliser de plus grands

diaphragmes, mais elle n'allongerait pas le foyer dans une aussi forte proportion.

Cette bonnette divergente, que nous avons baptisée *télé-bonnette*, est d'un prix très minime ; elle nous rend des services, et nous sommes convaincu qu'elle en rendrait aux amateurs qui, pourvus d'un bon objectif, n'en veulent pas acheter un second à foyer plus long.

Nous offrons ici à M. Gaumont l'expression de notre gratitude, d'autant plus sincèrement que peu de constructeurs se montrent disposés à réaliser les menues inventions des amateurs, lorsque le résultat est aléatoire.

R. VINEY.

(*Bull. de l'Association des Amateurs phot. de Dijon.*)

